



Excursions, ballades...

1. Alhama, la ville des ravins



> *Mónica Jiménez / Granada Hoy*

Célèbre par ses bains arabes exploités depuis l'époque romaine, la ville de Al-hamman (Alhama), importante place du règne nazari, est un symbole de la reconquête chrétienne du Règne de Grenade. Son histoire, marquée par la présence musulmane, est inévitablement encadrée dans la contrée naturelle de los Tajos, et apparaît, tel que l'écrivit le poète Théophile Gautier, "pendue sur un énorme rocher ou pic, comme un nid d'aigles".

Point de passage obligatoire des routes d'Ibn Battuta et de l'écrivain nord-américain Washington Irving, sa situation dans le Parc Naturel des Sierras de Tejeda, Almijara et Alhama font de la municipalité le spectateur privilégié sur son balcon naturel, proéminence rocheuse entourée par le ravin où coule la rivière, qui fournit un panorama romantique de la municipalité en harmonie parfaite avec la nature depuis la Préhistoire.

Ainsi, le visiteur pourra profiter d'une image propre des gravures romantiques, où la vie urbaine vit ensemble avec la beauté de la formation naturelle des ravins, étant donné que les maisons alhameñas se penchent sur un ravin qui offre des vues dont la beauté toucheront, sans doute, aux voyageurs passionnés qui désireront profiter de près de cette merveille géologique, oeuvre de la nature et en suspens d'être cataloguée comme Monument Naturel de nature Géologique d'Andalousie.

Avec une surface de près de 1.060.000 de mètres carrés, cet espace naturel entoure au sud la colline sur laquelle se dresse la municipalité, en plein centre du village, en illuminant avec sa beauté et singularité un parcours de près de quatre kilomètres, à l'intérieur duquel coule la rivière Alhama. Ses eaux sont les artisanes d'un creux dans la roche qui atteint plus de 50 mètres de profondeur.

Formés par l'érosion différentielle de la rivière Alhama sur les calcaires bioclastiques et conglomérats du miocène, Los Tajos de Alhama atteignent une profondeur supérieure aux 50 mètres provoquée par la sulcature des eaux de la rivière Alhama dans la roche.

L'itinéraire pour atteindre le monument naturel commence au centre urbain habité par l'homme: La Place de la Mairie, où se trouve le Point d'Information Touristique.

Seulement à cent mètres, le visiteur pourra trouver la Cour et l'Église du Carmen, qui date de la première moitié du XVII^e siècle de style renaissance, qui a conservé jusqu'à nos jours sa fonction comme lieu de culte, bien que le 2 février 1810, après l'invasion française, elle devint entrepôt, puis pendant la Guerre Civile fut pillée, avec la destruction des retables et de la charpente, et fermée au culte.

Du côté droit s'ouvre au le belvédère de Los Tajos, où il pourra observer, au loin, une des images les plus impressionnantes de la ville, qui se présente comme un stimulant pour accélérer la marche et atteindre au plus tôt l'objet qui reflète sur la rivière Alhama sa beauté suprême.

En continuant la promenade pendant deux cent mètres à travers la rue Peñas, le visiteur doit prendre tout de suite, à gauche, la rue Baja Iglesia, en pente et étroite, résultat de l'héritage arabe dégagé par tout le quartier, et qui le mènera jusqu'à l'Église de la Encarnación, construite sur la Mosquée musulmane entre 1505 et 1560 et reconnue comme la première église bénite à Alhama après sa prise aux musulmans grenadins et, donc, dans tout le Règne de Grenade. Le temple répond à la dévotion que Isabel la Catholique sentait envers la Vierge Marie et son symbole de la Encarnación. Il est considéré le seul temple gothique du diocèse de Grenade, déclaré Bien d'Intérêt Culturel. A l'intérieur, un musée ecclésiastique où on garde une importante collection de complets et une chasuble brodée, d'après la tradition, par la reine Isabel la Catholique. Le temple peut être visité les mardis, les jeudis et les samedis, de 12 à 14 heures.

Sa façade conserve une plaque commémorative du tremblement de terre qui fit que, 'à neuf heures du soir du jour de Noël la terre commença à frémir', en laissant 745 morts et 1.253 blessés. Après cet événement, le roi Alfonso XII visita la ville et appela à la charité universelle, et 14.000 maisons furent reconstruites ou bâties à nouveau.

Le visiteur peut se rafraîchir à la fontaine adossée à la tour de la Place Real, où l'année dernière on plaça une plaque commémorative du Ve centenaire de la mort de la reine Isabel de Castille, très liée à l'histoire locale.

Cependant, avec la conquête chrétienne surgirent aussi de nouveaux bâtiments d'architecture civile, tels que l'ancienne Prison, à cinquante mètres de l'ancienne Mosquée. Faite construire par Carlos II en 1674 au centre de la place Real ou place de los Presos, elle a joué le rôle de dépendances municipales et conserve encore les vestiges du style hérité renaissance – mudéjar.

En face de la place se trouve l'ancien Pósito (Grenier municipal), du XIIIe siècle, aujourd'hui réduit aux fonctions de maisons privées et atelier de serrurerie. A côté de ce bâtiment, le voyageur doit prendre la rue Zapateros, à l'embouchure de laquelle se trouve un belvédère où observer le nouveau centre urbain de la ville, à côté du quartier de Rafael Alberti, une impressionnante vue panoramique.

D'ici, et à travers la rue Carril Bajo, le visiteur pourra faire un nouvel arrêt à la fontaine de la Puerta de [Granada](#) (Porte de Grenade). Jusqu'ici, la main de l'homme. La pente rocailleuse de la Huerta de Santa María sert de porte d'entrée à l'entourage naturel de Los Tajos puisque, à l'extrémité de ce sentier escarpé, au carrefour avec le ravin Aserradero, se trouvent trois plateaux – belvédère d'où on observe plus de près l'image de Los Tajos.

Une fois remis de l'impression, le visiteur peut continuer le chemin à travers le sentier à droite des belvédères, sous le ravin Adarve, qui présente un revêtement plus stable, mais plein de boue, qui lui mènera jusqu'à la Fontaine de las Tejas, presque cachée parmi les ronces, sous lesquelles coule la rivière. Le lit de cette rivière, puis celui de son torrent dans la contrée connue comme Palo de la Hoz, peuvent aussi être visités.

À quelques mètres, un bâtiment presque démoli avertit de l'ancienne présence humaine. C'est un des huit moulins qui peuplaient le paysage alhameño jusqu'aux années 70, qui profitaient les courants d'eau pour cet usage traditionnel de la contrée.

Cependant, pendant ce parcours on traverse des petites zones de culture et on observe une végétation de rive touffue, avec les saules et peupliers comme protagonistes, puis aussi l'activité concernant le bétail, avec la présence tous les jours de bergers de moutons qui s'abritent du froid intense – avec des températures autour les 4°C l'après-midi – aux grottes naturelles aux pieds des ravins.

Si les forces vous accompagnent, à côté de la grotte Enchinar, les escaliers du Diablo permettront au visiteur de profiter d'une image de la nature en état pur.

Un autre escalier, avec un meilleur accès, celui de la Mazmorra, à droite, la permet de saisir la meilleure vue de l'ensemble de la ville, au fond, avec Los Tajos à gauche; une instantanée qui restera dans la rétine du randonneur lorsqu'il rentrera dans la 'civilisation', à travers la rue Adarve Remedios, el lui fera revenir à plusieurs reprises à cette contrée unique, un véritable cadeau de la nature pour ses sens.

À TENIR EN COMPTE

-**Parcours** 4 kilomètres.

-**Durée** 2,5 heures.

2. Dans les entrailles de El Manar

Altitude 0,0km 0,5km 1,0km 1,5km 2,0km 2,5km 3,0km 3,5km 4,0km 4,5km 5,0km 5,5km 6,0km 6,5km 7,0km 7,5km 8,0km 8,5km 9,0km 600m 800m 1 000m 1 200m 1 400m 6,2km Altitude: 1 029m



La localité d'Órgiva, une enclave singulière pour les amateurs du tourisme rural, compte avec des monuments historiques tels que l'Église Paroissiale (Iglesia Parroquial), le Palais des Comtes de Sástago et l'ermitage de San Sebastián.

@@@La Montagne de El Manar, à Padul, possède de nombreux belvédères privilégiés pour admirer la Sierra Nevada et la Vallée de Lecrín. Parmi eux, la Cruz de la Atalaya, un balcon sur la commune et son entourage.### Au long de la promenade on passe à gué plusieurs refuges pour les bergers où l'on garde des vieux oreillers et des couvertures à leur disposition. Des pentes escarpées, des pierres éparpillées sur le sentier et des renards timides sont d'autres atouts du parcours.

À TENIR EN COMPTE:

- **Comment s'y rendre** Sortir de la quatre voie à Motril dans la déviation de Padul-Otívar, direction de Padul. À ce point on arrive sur la route nationale N-323 jusqu'au lotissement Valle del Puntal. Le parcours commence au sentier situé à coté d'un réservoir d'eau et d'une centrale électrique.

- **Information** On peut aller à la Silleta de Padul (4 heures) ou à la Cruz de la Atalaya (45 minutes).

- **Conseil** Commencer la promenade en première heure du matin. À partir de midi, les sentiers de la Montagne de El Manar sont seulement traversés par les cigales, qui fournissent leur son monotone à l'excursion

Le parcours commence dans le lotissement « Valle del Puntal », juste à coté du réservoir d'eau qui se trouve tout près de la montagne. À partir de ce point on commence à longer le Précipice de las Rajas, l'ancien cours d'un fleuve qui jadis creusa les rochers. C'est les premiers pas et les premières pentes arrivent, terrain prédominant dans la première partie de la promenade. Pour ne pas risquer de se perdre il faut regarder par terre : de temps en temps une croix peinte sur une pierre témoigne que le voyageur suit la bonne route.

Le chemin rentre dans le précipice, le traverse et continue à s'enfoncer en lui après une petite pente. Après un certain temps on arrive à un croisement : le chemin vers la gauche traverse le précipice et celui vers la droite monte. On prend celui à gauche et on suit une ascension dans laquelle, par moments, on a besoin d'une canne à cause des terres glissantes que l'on retrouve.

Après quelques quinze minutes de trajet, une croix peinte sur le rocher signale la déviation vers la droite qui mène vers la Cruz de la Atalaya. Une autre option est de continuer dans le sentier et se diriger vers la Silleta de Padul. Si on manque de croix sur les rochers, le fait de se retrouver face à face avec un pin de cinq troncs très, fameux parmi les routards qui visitent les lieux, sera un signe manifeste d'être sur le bon chemin. Plus tard on arrive au Port des Têtes de Mort (Puerto de las Calaveras), endroit à partir duquel on arrive sur une piste forestière. On prend le chemin à droite jusqu'à retrouver un abreuvoir, où le sentier se divise en deux, et on prend le chemin à gauche. Si on continue à monter le marcheur se retrouvera face à une maison blanche. À nouveau le chemin à droite nous conduit vers la Silleta de Padul, que l'on peut voir. Une fois arrivé à cette destination le promeneur sera à 1.524 mètres d'altitude et aura la Montagne de El Manar à ses pieds. Pour faire l'aller-retour il faut compter quatre heures.

On peut aussi arriver au même endroit grâce à une autre route et avec un autre moyen de transport : la voiture. Sur la route nationale 323, à côté de « Prefabricados La Romera », surgit un sentier qui pénètre dans la Montagne de el Manar. Si on choisit cette option et la voiture possède la climatisation on peut commencer la promenade plus tard. Il n'y a pas non plus des problèmes d'orientation et il suffit de suivre la confortable et large route.

La troisième option, la Cruz de la Atalaya, est le parcours plus confortable et offre des vues privilégiées sur la Vallée de Lecrín. Ici, la pente est plus douce et le thym et le romarin des prairies sont aliment et assaisonnement pour les lapins, si nombreux, qui sautent partout dans les lieux.

Avec plus d'ordre marchent les chèvres qui laissent trace sur le chemin et dans les chaussures des promeneurs. En fait, dans la promenade on longe quelques refuges pour les bergers, avec des oreillers et des couvertures à leur disposition. La faune : des renards timides qui se cachent dans les broussailles dès qu'ils aperçoivent les étrangers.

Après 45 minutes d'ascension on arrive à la Cruz de la Atalaya (La Croix de la Tour de Guet). Ici on peut vérifier que le nom de l'emplacement n'est pas mineur. Une grande croix reçoit le visiteur dans cet endroit magnifique. La promenade finit ici et c'est le moment de profiter des superbes vues. La Vallée de Lecrín ressemble à une miniature et les eaux de la Lagune de Padul réverbèrent par moments. Il s'agit d'un endroit parsemé de petites lagunes et de nombreux ruisseaux qui versent ses eaux dans des canaux d'irrigation, appelés dans la région « madres » (mères). De nos jours, malgré la réduction de la superficie marécageuse, l'importance de ce terrain humide est énorme, car c'est le seul entièrement naturel de la province de Grenade où l'on retrouve grand nombre d'espèces d'oiseaux. En total 75 sont cataloguées, et sont aussi incluses celles qui se reposent ici lors de leur migration. Parmi les espèces que l'on peut retrouver pendant toute l'année il y a les fochas, les gallinetas, les hérons cendrés et les petits hérons. Et on peut tout voir à vue d'oiseau depuis la Cruz de la Atalaya.

DELTAPLANE

Un paradis pour les « oiseaux avec des ailes en toile »

La Montagne de El Manar appartient au Parc Naturel de Sierra Nevada et possède différents endroits très favorables pour la pratique du deltaplane et le parapente. On accède à travers de la route nationale N-323 à la hauteur de Prefabricados La Romera. La dénivellation est de 1.000 mètres et le décollage et atterrissage ne sont pas un problème si on ne s'approche pas trop du versant pendant le vol –il faut prévenir car du côté sud se trouve la quatre voies de Grenade-Motril-.

Dans la région de las Turberas de Padul on trouve différentes pistes d'atterrissage bien balisées pour les amants du parapente. En été, en plus des oiseaux typiques de la région, le ciel de El Manar s'inonde de ces « oiseaux avec des ailes en toile ».

ROUTE DATA

Regions: [Alpujarra et Valle de Lecrín](#)

Cities: [Padul](#)

No te lo pierdas



[Silleta del Padul et Piedra Ventana](#)



[Laguna de Padul](#)

Sites à visiter

- [Laguna de Padul](#)



[Silleta del Padul et Piedra Ventana](#)

3. Barranco de Poqueira



En plein cœur de la Alpujarra, dans le Précipice du Poquiera, l'itinéraire qui traverse Pampaneira, Bubión et Capileira permet au voyageur de contempler des paysages surprenants.

Elena Llompart

Une des options peut être celle de commencer le parcours à Pampaneira. Depuis la place de l'Église, on suit la rue de la Gare jusqu'à la partie plus élevée du village, en passant par le lavoir public. Dans les dernières maisons du village commence l'ancien chemin royal qui unissait ce village avec Bubión, un sentier qui constituait anciennement la voie principale de communication entre ces deux villages.

Peu après la sortie de Pampaneira, on découvre une perspective du village très curieuse, des maisons échelonnées avec des « terraos » gris, nom qu'on donne aux toits des maisons, recouvertes d'un matériel argileux nommé dans la région « launa ». Le chemin monte doucement entre les terrasses de cultures, échelonnées dans le versant, parsemées de fruitiers et d'autres arbres typiques comme le châtaignier ou le moral, témoignage des temps passés dans lesquels l'Alpujarra se distinguait par son industrie de la soie. Ce paysage culturel s'étend sur les deux versants du précipice, des deux cotés du fleuve Poqueira et c'est aussi l'héritage des maures qui colonisèrent le versant de Sierra Nevada. Depuis l'entrée du parcours on voit en l'effet de l'action humaine dans les versants. La végétation naturelle fut substituée par les cultures en terrasses, qui s'étalent dans les versants du précipice et s'échelonnent jusqu'au cotes proches des 2.000 mètres. Pour faire profitable cette agriculture de montagne un complexe réseau de canaux d'irrigation fut construit, et il est toujours utilisé de nos jours. Ce réseau a une grande valeur culturelle, pas seulement en ce qui concerne l'agriculture, mais aussi de part sa répercussion dans le paysage et les écosystèmes.

Après 45 minutes d'ascension on arrive aux maisons du quartier de Hondo de Bubión. On traverse le village dans sa partie inférieure, en passant à coté de l'église, en direction du palais de sports, pour aboutir au chemin qui monte jusqu'à Capileira, un peu plus en bas et en parallèle de la route. Le chemin traverse des fermes andalouses restaurées et des terrasses de cultures où sautent aux yeux l'abondance de cerisiers, ainsi que les pommiers, poiriers et pêchers. Après deux kilomètres d'ascension on arrive a Capileira, le village plus lumineux du Précipice, puisqu'il s'agit de celui qui reçoit les plus d'heures de soleil. Le voyageur traversera Capileira sous ses « tinaos » et ses rues étroites pour descendre jusqu'au fleuve et poursuivre l'itinéraire

Pour descendre jusqu'au Pont Chiscar on peut suivre le chemin qui sort des aires de Aldeire, ou sinon à partir des dernières maisons de la partie inférieure du village. Les deux chemins de descente conduisent le marcheur jusqu'au pont pour traverser vers l'autre versant du précipice et commencer le chemin de retour, en direction sud. Le chemin de retour traverse un agréable sentier, assez plat, entouré d'anciennes terrasses et les fermes andalouses typiques. Juste après le Précipice de Haza Redonde, entre châtaigniers et la végétation

caractéristique de cette zone humide et fraîche, et avant d'arriver au Précipice de Las Rosas, le chemin monte doucement pour traverser le précipice entouré d'une petite forêt de rascaviejas.

Le promeneur acquière ainsi une perspective singulière des villages du Poqueira et de ses maisons blanches, avec ses toits gris, échelonnées dans le versant. S'il regarde à nouveau dans la direction de l'allée, il pourra contempler le bassin haut du fleuve Poqueira avec la masse du Mulhacén au fond. Après une descente entourée d'une petite forêt de chênes on traverse à nouveau le fleuve grâce au Pont de la Higuera ou du Moulin, dont le nom se justifie par la proximité des ruines d'un moulin ancien. Après on continue le sentier qui monte entre terrasses et qui traverse quelques précipices secondaires parsemés de peupliers, jusqu'à Bubión. Ce chemin de retour arrive à Bubión à coté du palais de sports. À partir de ce point on traverse à nouveau le quartier en direction de l'église, pour aboutir au chemin royal de montée, et retourner ainsi en direction contraire à Pampaneira où le parcours finit.

GASTRONOMIE

Une infinité de plats à déguster

Le jambon cru est le roi des plats alpujarreños, et il faut souligner aussi à Pampaneira la soupe alpujarreña, le puchero a la gitanilla, les pommes de terre a lo pobre (pommes frites avec des oignons), les migas camperas (mies de pain dur frites, normalement avec du chorizo), le chevreau a lo cortijero ou à l'ail cabañil (du veau) et les gachas pimentonas. Ce qu'on appelle plato alpujarreño est constitué de pommes de terre frites avec des oignons, des œufs frites, jambon cru, saucisses, boudin et poivrons frites. Dans la région on peut aussi déguster des pâtisseries mauresques, les roscos (couronnes de pain) de Pampaneira, les borrachillos, la torta de lata et les buñuelos (beignets) de chocolat. À Bubión on ne manque pas des plats traditionnels de la région et il faut déguster leurs fameux pernils et chacinas sous l'ombre des châtaigniers et des cerisiers, toute une légende dans le village. Ce qu'il y a de mieux dans la gastronomie de Capileira c'est les célèbres marmites, les ragoûts, les migas et les gachas, en plus des pâtisseries du village.

ARCHITECTURE

Les « tinaos », l'économie de l'espace

L'architecture des villages du Poqueira est très simple, à cause de l'isolement historique de la région, qui obligeait l'usage de matériaux d'accès facile dans les alentours. La façon plus simple de construire consiste en retrouver des endroits plats sur le versant de la montagne. Chaque maison s'appuie sur celle qui se retrouve en bas. Les rues sont escarpées et les maisons s'échelonnent, avec des toits plats en ardoise qui servent de terrasse aux maisons situées en dessous, à la façon originale des maisons du Nord de l'Afrique. Les maisons s'adaptent parfaitement au versant sur lequel elles sont construites. Une des meilleures expressions du profit de l'espace sont les « tinaos » alpujarreños, caractérisés par les espaces nouveaux qui sont créés sur les toits qui vont d'une maison à l'autre et qui couvrent les rues publiques.

ROUTE DATA

Regions: [Alpujarra et Valle de Lecrín](#)

Cities: [Capileira](#), [Bubión](#), [Pampaneira](#)

No te lo pierdas



[Museo Pedro Antonio de Alarcón](#)



[Centre Boudiste Osel Ling](#)



[Parc National et Naturel de Sierra Nevada](#)

Sites à visiter



[Centre Boudiste Osel Ling](#)



Museo Pedro Antonio de Alarcón



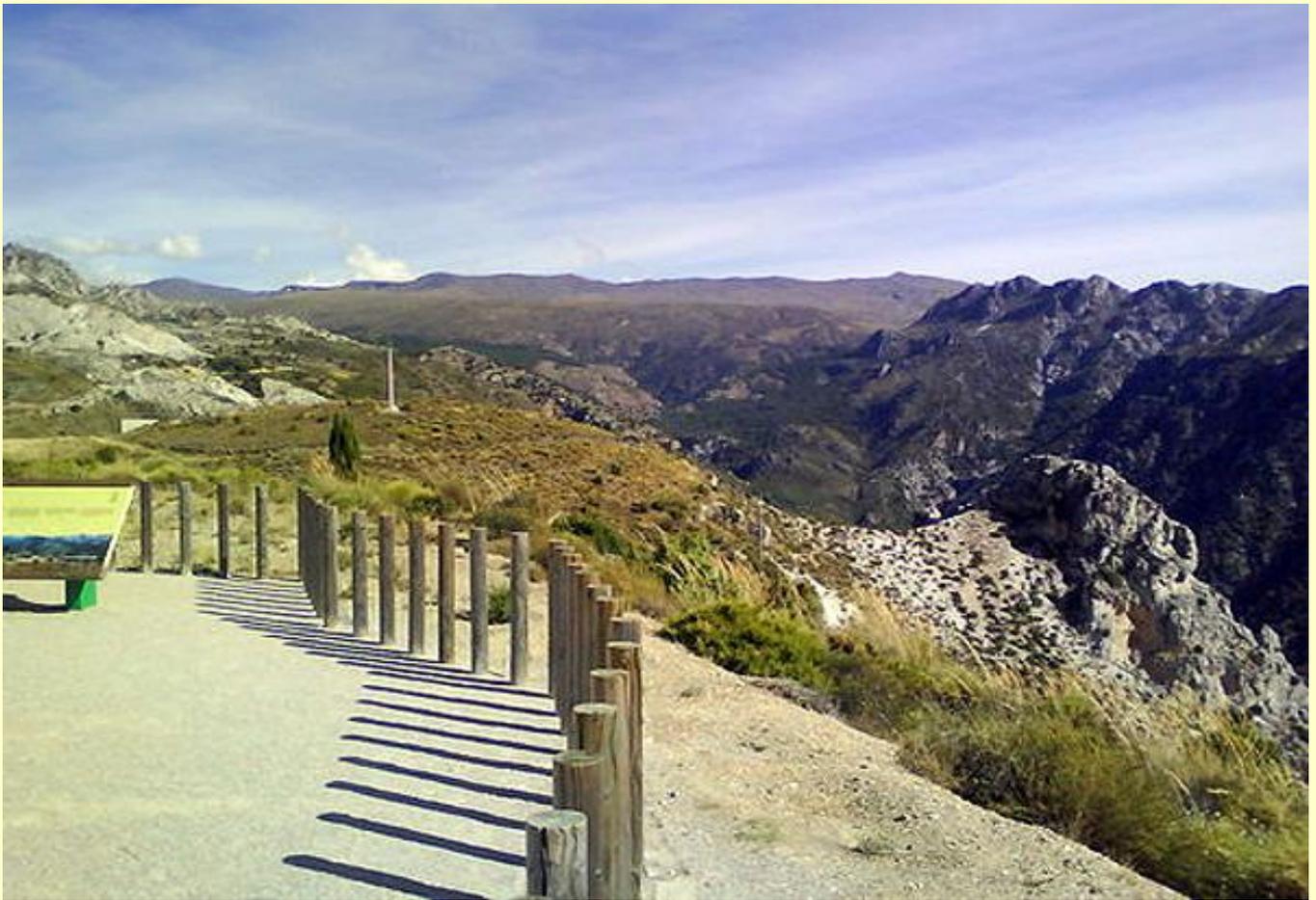
Parc National et Naturel de Sierra Nevada

4. Canal de la Espartera – Arenales del Trevenque



La description de cet itinéraire est seulement disponible en espagnol et en anglais.

DEPARTURE FROM CANAL DE LA ESPARTERA



WAYPOINT 1 > CUERDA DEL TREVENQUE LOOKOUT



WAYPOINT 2 > AGUAS BLANQUILLAS GORGE



WAYPOINT 3 > CORTIJO ROSALES

WAYPOINT 4 > RIVER DÍLAR





ROUTE DATA

Regions: [Sierra Nevada](#)

Cities: [Dílar](#)

Circular route: 12,8 km

Estimated duration: 4 hours

Altitude on departure: 1.360 m

Maximum altitude reached: 1.731 m

Positive slope: 361 m

Ecosystems: Mid-level mountain

Recommended season: All year round

Sites à visiter



Jardín Botánico La Cortijuela

Hébergements à proximité



El balcón de las nieves

Hôtel 3 estrella

Alayos, 174

a 223 m



Cueva del Ojo

VTAR

Cerro del Caballo s/n

a 536 m



Cumbres Verdes

Appartement Edificios / Complejos 3 Llaves
Cerro del Caballo, 128
a 712 m

Restaurants à proximité



La Guitarra

Cumbres Verdes, Prados del Abuelo, 26
a 18 m



El Hervidero

Cortijo El hervidero
a 999 m



Los Cerezos

Avda. de la Libertad s/n, Urb. Los Llanos
a 3 km 646 m

5. Atteindre le toit de la Péninsule Ibérique



La Sierra Nevada possède les sommets les plus élevés de la Péninsule Ibérique, les pics Mulhacén (3 482 m) et Veleta (3 394 m). Deux véritables défis pour les passionnés de randonnées, sans oublier les 14 autres pics de plus de 3 000 mètres au sein du Parc National.

Sierra Nevada est l'endroit idéal pour faire des excursions de haute montagne, notamment pendant la saison estivale, lorsqu'il y a moins de neige et que les conditions météo sont plus favorables. Ceux qui désirent gravir les sommets de la Péninsule Ibérique devront grimper à pied, mais il existe néanmoins deux systèmes qui permettent d'atteindre les 3 000 mètres : le Service d'Interprétation des Hauts Sommets (*Servicio de Interpretación de Altas Cumbres*), aussi bien depuis le versant Nord que depuis le versant Sud, et les remontées mécaniques de la station de ski.

SERVICE D'INTERPRETATION DES HAUTS SOMMETS (*SERVICIO DE INTERPRETACION DE ALTAS CUMBRES*)

Service d'Interprétation Environnemental de la Zone des Hauts Sommets (SIAC) est ouvert aux visiteurs pendant les mois d'été et propose plusieurs circuits à bord d'un minibus, encadrés par un guide qui offre les informations nécessaires pour découvrir les caractéristiques les plus importantes de ce cadre privilégié, celui du Parc National et du Parc Naturel de la Sierra Nevada, pour que le visiteur profite d'une agréable promenade à travers l'histoire, le milieu physique, le paysage et la biologie de la Sierra Nevada, et en particulier les parties les plus élevées du massif. Il faut obligatoirement confirmer les horaires et les circuits par téléphone, en appelant les numéros d'information et de réservation.

Le Service d'Interprétation des Hauts Sommets – Versant Nord

Le Service, sur le versant nord commence dans la zone d'hébergement et de contrôle de la Hoya de la Mora (Zone des auberges et refuges), sur l'ancienne route de Veleta, au Km 39, en plein cœur du massif, et rejoint la zone connue comme « Posiciones del Veleta », un incroyable mirador au-dessus du Ravin de la rivière Guarnón, qui offre une vue imprenable des hauts sommets de la face nord de la Sierra Nevada et des montagnes voisines. Ce mirador est le point de départ de nombreux itinéraires, comme l'ascension du Veleta et du Mulhacén (l'ascension peut se faire en une seule journée). Ce service fonctionne uniquement en été.

Tél. : +34 671564407

Email : pi.hoyadelamora.cma@juntadeandalucia.es

Le Service d'Interprétation des Hauts Sommets – Versant Sud

Le Service, sur le versant sud, propose plusieurs circuits à bord d'un minibus en compagnie d'un guide. Au départ de la commune de Capileira, (à côté du point d'information du Parc National), en plein cœur de l'Alpujarra de Grenade, ce circuit rejoint la zone connue comme « Alto del Chorrillo » ou Mirador de Trevélez. Le service réalise un arrêt intermédiaire à Puerto Molina, un mirador exceptionnel qui domine le ravin de Poqueira et la rivière Chico de Trevélez, respectivement, et offre une vue imprenable de la zone des hauts sommets du versant sud de la Sierra Nevada, des montagnes voisines et les jours très dégagés on aperçoit même la mer Méditerranée. Ces endroits sont les points de départ de plusieurs itinéraires, comme l'ascension du Mulhacén, qui peut se faire en une seule journée. Ce service fonctionne uniquement pendant la saison printemps-automne (de Pâques à début décembre, selon les conditions météo).

Tél. : +34 958 763 090 – +34 671 564 406

E-mail : pi.capileira.cma@juntadeandalucia.es

REMONTÉES MÉCANIQUES DE LA STATION DE SKI DE SIERRA NEVADA

En été (de début juillet à début septembre), la Sierra Nevada vous offre la possibilité de vous rendre du lotissement de Pradollano à 2 200 mètres d'altitude, à 3 000 mètres d'altitude, à proximité de El Veleta, en empruntant deux moyens mécaniques, un télécabine et un télésiège ; ils permettent d'accéder aux sommets en quelques minutes et sans effort. C'est à cette altitude, à 3 000 mètres, que partent quelques unes des routes les plus demandées et exigées de la montagne, notamment celles qui permettent au visiteur de faire face aux pics les plus emblématiques. L'ouverture des remontées mécaniques en été facilite l'activité estivale, telle que la randonnée, mais aussi les routes à vélo, entre autres et permettent également de profiter du plaisir d'une promenade pour admirer les vues incroyables à 3 000 mètres d'altitude.

L'ouverture des remontées mécaniques dépend des conditions météo. Pour toute information supplémentaire concernant l'ouverture, les horaires et les prix :

Tél. : +34 958 249 100

<http://sierranevada.es/remontes/>

6. Parques Nacionales ANDALUCÍA

CONOZCA Y VISITE LOS PARQUES NATURALES Y NACIONALES DE ANDALUCÍA

Nuestra guía de viajes ON-LINE, reservas e información general

UBICACIÓN DE LOS PARQUES NACIONALES
Y PARQUES NATURALES DE ANDALUCÍA



PARQUE NATURAL
SIERRA DE TEJEDA
ALMIJARA Y ALHAMA
DE LAS PLAYAS Y FRUTOS TROPICALES



PARQUE NATURAL
SIERRA DE GRAZALEMA
DE LOS PUEBLOS BLANCOS ...



PARQUE NACIONAL
DE DOÑANA

DEL VINO Y DEL MARISCO...



PARQUE NACIONAL
SIERRA NEVADA



NATURAL PARK
SIERRA DE CAZORLA



PARQUE NATURAL
BAHÍA DE CÁDIZ

DE LOS PESCADOS Y MARISCOS...



7. Les jardins de sculptures de Kitty Harri Dans les magnifiques montagnes Andalouses

Kitty Harri est bien connue pour ses romans à succès (écrivant sous le nom de Kitty Sewell) et vit en Espagne depuis 2002.

Nick, ingénieur et musicien, s'est joint à Kitty en 2014 après une carrière dans la haute technologie et la microélectronique au Canada.

Notre jardin de sculpture de deux acres en Andalousie, Espagne est la combinaison de nombreuses années de sculpture de Kitty et d'autres travaux et avec l'arrivée de son partenaire Nick, la construction de plus de sculptures, la plantation d'arbres et l'ajout de passerelles, terrasses et galeries. Le Jardin est en constante évolution et offre une source d'inspiration et belle Alternative Art Environnement et Expérience et nos visiteurs très appréciés reviennent maintes et maintes fois.

Outre les plus de 160 œuvres d'art, les jardins tropicaux sont également en constante évolution, contenant de nombreuses espèces de palmiers, d'arbustes et d'arbres du monde entier.

Habituellement, lorsque le jardin est ouvert (1er et 3e dimanche de chaque mois) de la musique de chambre classique live peut être apprécié, joué par [LA MUSIQUE DE CHAMBRE](#), composé de Nick et de talentueux amis musicaux.

Les jardins chevauchent une crête de montagne qui se projette dans la vallée tropicale (Vallée tropicale). La vue magnifique, au nord de l'Almijara et Cazulas chaînes de montagnes, au sud de la mer Méditerranée et parfois les montagnes du Rif de l'Afrique, peut être apprécié à partir de nombreux sièges en plein soleil et à l'ombre.

Outre les propres pièces de Kitty, né en Suède (qui représentent environ la moitié de celles du Jardin), installations de Kitty et de Nick, 15 autres nations sont représentées par ces éminents sculpteurs.

La galerie



Le prix de la visite par personne sera de 15€, avec le verre de bienvenue et tapas, les autres verres seront à 1€ pièce ! Dans le cadre de la visite de groupe.

Si vous faites une visite individuelle, le tarif est de 10€ par personne.

Pour tout renseignement complémentaire :

<http://www.kittyharri.com>



Kitty Harri's Sculpture Garden est situé à 20 minutes au nord d'Almunecar, Salobrena et Motril et à 45 minutes au sud de Grenade et à une heure à l'est de Malaga. Il est situé exactement au point de 3km (signé) sur GR-5300 entre les villages de Jete et Itrabo (bonne route).

DE ALMUNECAR

Prendre la route au nord de la Valle Tropical indiqué Jete et Otivar à travers Torrecuevas. Peu après Jete tourner à droite sur GR-5300, balisé Itrabo et Molvizar. Conduire jusqu'à 3 km et à droite au panneau 3km, tourner à droite dans la voie. Suivez la ruelle à environ 300m, en gardant à gauche, avec un oeil sur le panneau "Ange" et les portes bleues du jardin de sculptures !

